

FICHE D'ANIMATION PHILO

À QUI LA FAUTE ?

LA BAGARRE

OBJECTIFS²

Conceptualiser

Distinguer responsabilité et culpabilité

Prendre conscience des difficultés à poser un jugement moral

Argumenter

QUEL THÈME ABORDER ?

L'animation *À qui la faute ?* est conçue pour aborder les thèmes de la responsabilité et de la culpabilité.

Cette fiche accompagne le *Guide de l'animateur en pratiques philosophiques*¹ où sont présentés les outils méthodologiques nécessaires à l'animation d'une discussion philo.



MATÉRIEL

Des chaises pour les participants

Un tableau et de quoi y écrire

De quoi écrire

Un support pour l'écriture

En annexe

Le casse-tête moral « La bagarre »

La grille d'analyse

EN PRATIQUE

PUBLIC À partir de 12 ans

NOMBRE De 8 à 20 participants

DURÉE 50 minutes

ESPACE Moments en grand groupe assis en cercle ou en demi-cercle

Moments en individuel

¹ PÔLE PHILO, *Guide de l'animateur en pratiques philosophiques*, Laïcité Brabant wallon, 2019 (Éd. révisée).

² Les fiches d'animation du Pôle Philo rencontrent les **compétences** visées par le décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles sur l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté. L'animation *À qui la faute ?* sollicite les socles de compétences suivants : Prendre position de manière argumentée / Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits.

Animation conçue en 2019

DÉROULEMENT DE L'ANIMATION

Les participants se sont assis autour de tables disposées en arc de cercle.

- 1 L'animateur distribue à chaque participant un exemplaire du casse-tête moral « La bagarre » ainsi que la grille d'analyse associée. Il organise ensuite une lecture partagée du texte.
- 2 Chaque participant complète individuellement la grille d'analyse en y indiquant le nom des personnages impliqués dans l'histoire et en les hiérarchisant en termes de culpabilité (depuis le rang 1 pour « le plus coupable » vers les rangs inférieurs 2, 3, etc.). Les participants sont également appelés à prendre note des raisons qui, selon eux, justifient leur hiérarchisation.

Cassandra est la plus coupable de tous parce qu'elle commet deux fautes graves : elle ment et elle dénonce.

C'est le directeur qui a commis la plus grosse faute parce qu'il a puni tout le monde en appliquant un règlement injuste.

- 3 Une fois toutes les grilles complétées, l'animateur invite le groupe à rechercher ensemble un consensus dans la hiérarchisation des attributions de culpabilité.

Pourquoi considérer Ibrahim comme plus coupable que Cassandra ? Quelle faute a-t-il commise ? En quoi cette faute est-elle plus grave que celle commise par Cassandra ? En quoi défendre son petit frère serait-il plus grave que mentir par peur de représailles ?

Ce faisant, l'animateur invite le groupe à dégager des critères de gravité des fautes commises (selon lesquels, par exemple, la violence serait plus ou moins grave que le mensonge). L'animateur inscrit au tableau les différentes justifications invoquées par les participants.

- 4 Une fois la grille d'analyse consensuelle reprise au tableau, l'animateur invite les participants à établir ensemble une nouvelle hiérarchisation, cette fois non plus en fonction de la gravité des fautes commises par les différents personnages du casse-tête, mais plutôt selon les divers degrés de responsabilité engagés.
- 5 Le groupe entame alors une discussion philo relative à ce nouveau classement et à la distinction qu'il y aurait lieu de penser entre responsabilité et culpabilité.

UN EXEMPLE DE DISCUSSION PHILO À PRÉPARER³

Choisir un thème et rechercher des notions liées :

La responsabilité et la culpabilité

La faute, la honte, l'interdit, la justice, le blâme, l'éloge, le pardon, la punition, etc.

Préparer des questions pour relancer la discussion :

Le *Guide de l'animateur en pratiques philosophiques* offre une liste de questions de relance essentielles. Ajoutons-y quelques questions d'approfondissement spécifiques aux thèmes de la responsabilité et de la culpabilité :

- Commettre une faute, ça veut dire quoi ?
- Comment savoir si ce que je fais est une faute ?
- Qui décide de ce qui est une faute ?
- De quoi suis-je responsable ?
- Est-il possible d'être responsable sans avoir commis de faute ?
- Suis-je toujours responsable des fautes que je commets ?
- Puis-je être responsable d'une faute que quelqu'un d'autre commet ?
- Comment définir la responsabilité et la culpabilité ? Quelle différence faire entre les deux concepts ?
- La violence peut-elle être légitime ou justifiable ?
- Comment justifier une dénonciation ?
- Mentir est-il plus ou moins grave qu'être violent ?
- Qu'est-ce qui fait qu'une règle est injuste ?
- Est-il juste de déroger à une règle injuste ?
- La justice est-elle une notion objective ou subjective ?
- Peut-on être coupable d'une faute sans en être responsable ?
- Le pouvoir implique-t-il la responsabilité ?
- Quelle est la différence entre pouvoir et autorité ?
- La responsabilité peut-elle être amoindrie ou renforcée par les circonstances (l'âge, la position, le genre, etc.) ?

Lors de la discussion, les détails du casse-tête moral viennent nourrir le propos en faisant intervenir les personnages et leur âge, leur statut ou leurs liens de parenté.

³ Une méthode de préparation est disponible dans le *Guide de l'animateur en pratiques philosophiques*.

ASTUCES !

Lors de l'étape 2, il est important d'insister sur le fait que ce sont les fautes commises qui sont en jeu et non la responsabilité éventuelle des protagonistes.

Lors de l'étape 3, veillez à universaliser le propos sans laisser les détails du texte « polluer » la discussion de manière trop importante.

N'hésitez pas à lier la présente animation avec l'animation *L'avocat du diable*, dans la mesure où celle-ci s'articule au même casse-tête moral.

ANNEXES À PRÉPARER



Imprimer le casse-tête moral « La bagarre »
(un par participant)

Imprimer la grille d'analyse (une par participant)

La bagarre

Alice, élève de rhéto du lycée Reine Béatrice, n'avait pas bien dormi, et pour cause : son œil lui faisait encore mal, sans compter sa côte qui semblait lui perforer le poumon à chaque inspiration. En plus, elle avait écopé d'un jour de renvoi ; c'est dire comme la journée s'annonçait mal. Comment allait-elle pouvoir retourner en classe et revoir Ibrahim et son petit frère, Ismaël ? Enfin, au moins les avait-elle remis à leur place. « Sales racailles ! », leur avait-elle lancé, « j'vais vous péter les dents ! » Et en effet, aujourd'hui, Ibrahim avait une dent de moins.

Tout avait commencé alors que Cassandra, une petite de deuxième, était venue trouver Alice dans la cour pour lui dire que son petit frère Adolphe pleurait. Selon Cassandra, Ismaël, qui était dans la même classe qu'elle et Adolphe malgré ses 15 ans, venait de coller un mot d'insulte sur le fauteuil roulant de celui-ci, le traitant d'« handicapé ». Alice s'était alors décidée à aller corriger ce petit lâche d'Ismaël.

Quand elle était arrivée sur place, Adolphe insultait copieusement Ismaël, qui se défendait : « Mais c'est pas moi qui ai collé ça sur ton fauteuil ! » « menteur ! », s'était alors écriée Alice, avant de le bousculer. C'est à ce moment qu'Ibrahim, le frère d'Ismaël qui est en 5^{ème} et qui fait du karaté avec son père, s'est approché par derrière et a frappé Alice dans le dos. La bagarre s'en est suivie... Entre Alice, Ibrahim et Ismaël, les coups ont volé. Adolphe et ses amis de la classe de deuxième criaient : « Te laisse pas faire ! » D'autres, comme le petit Brice, se contentaient de regarder en riant.

« Mais où est M. Olivier ? », s'écriait Cassandra, affolée. « Il doit intervenir ! » M. Olivier, c'est le pion de l'école. Et il se faisait que, pendant la bagarre, il « surveillait » les toilettes de la cour pour vérifier que personne n'était en train d'y fumer (alors qu'en fait il y fumait lui-même).

Il a donc fallu attendre que le directeur, M. Godsen, alerté par le vacarme, rapplique pour que la bagarre s'arrête. Et ce n'est que lorsque tout s'est calmé qu'on a appris le fin mot de l'histoire. Ce n'était pas Ismaël qui avait collé le mot sur le fauteuil d'Adolphe. C'était Miguel, le nouveau, celui dont tout le monde se moque après qu'il a dû intégrer la classe d'Ibrahim en cours d'année parce qu'il se faisait harceler dans son ancienne école. Cassandra avait donc menti à tout le monde. Elle avait en réalité bien trop peur de dire la vérité, car Miguel l'avait menacée de représailles si elle ne mettait pas tout sur le dos d'Ismaël.

Au bout du compte, dans le doute et suivant le règlement de l'école, M. Godsen a préféré punir tout le monde, élèves comme pion. Mais seule Alice a écopé d'un renvoi parce que, selon le règlement, ça ne se fait pas pour une fille de se battre.

GRILLE D'ANALYSE

Personnage	Rang	Justification
.....
.....